Administration Système sous Linux (Ubuntu Server)

Grégory Morel

2022-2023

CPE Lyon - 3IRC / 4ETI / 3ICS

Cours 3

Gestion des utilisateurs et des droits

Gestion des utilisateurs et des

groupes

Utilisateurs et groupes sous Linux

Rappels sur Linux

- basé sur UNIX, conçu dès l'origine comme un système multi-utilisateurs
- tout est fichier (fichiers, dossiers, configuration matérielle, périphériques...)

⇒ nécessité de définir des groupes (administration, comptabilité, R&D, etc.) et de gérer finement les droits sur les fichiers (seule l'équipe R&D a accès aux documents sensibles sur les projets en cours; seul l'admin peut modifier la configuration ou exécuter certains programmes, etc.)

A reteni

Tout utilisateur doit appartenir au moins à un groupe, appelé groupe primaire. Un utilisateur peut appartenir à plusieurs groupes

Utilisateurs et groupes sous Linux

Rappels sur Linux

- basé sur UNIX, conçu dès l'origine comme un système multi-utilisateurs
- tout est fichier (fichiers, dossiers, configuration matérielle, périphériques...)
- ⇒ nécessité de définir des groupes (administration, comptabilité, R&D, etc.) et de gérer finement les droits sur les fichiers (seule l'équipe R&D a accès aux documents sensibles sur les projets en cours; seul l'admin peut modifier la configuration ou exécuter certains programmes, etc.)

A reteni

Tout utilisateur doit appartenir au moins à un groupe, appelé groupe primaire. Un utilisateur peut appartenir à plusieurs groupes

Utilisateurs et groupes sous Linux

Rappels sur Linux

- basé sur UNIX, conçu dès l'origine comme un système multi-utilisateurs
- tout est fichier (fichiers, dossiers, configuration matérielle, périphériques...)
- ⇒ nécessité de définir des groupes (administration, comptabilité, R&D, etc.) et de gérer finement les droits sur les fichiers (seule l'équipe R&D a accès aux documents sensibles sur les projets en cours; seul l'admin peut modifier la configuration ou exécuter certains programmes, etc.)

A reteni

Tout utilisateur doit appartenir au moins à un groupe, appelé groupe primaire. Un utilisateur peut appartenir à plusieurs groupes

Ajouter / Supprimer un utilisateur ou un groupe

Deux familles de commandes :

	useradd / userdel	adduser / deluser
	groupadd / groupdel	addgroup / delgroup
Туре	Binaire	Script Perl
Interactif	Non	Oui
Usage	Scripts	Ligne de commande

Ajout d'un utilisateur

Dossier personnel

Quand on crée un utilisateur avec adduser, un dossier personnel du même nom est automatiquement créé dans /home, basé sur le dossier /etc/skel (skeleton)

Rem. : useradd ne le fait pas par défaut, il faut lui préciser l'option -m

Important

Tout compte créé sans mot de passe est inactif, jusqu'à l'attribution d'un mot de passe (par exemple avec passwd)¹

Si aucun groupe n'est spécifié pour le nouvel utilisateur, un nouveau groupe à son nom est automatiquement créé ²

- C'est notamment le cas du compte root sous Ubunt.
- 2. Il n'est pas possible de créer un utilisateur portant le même nom qu'un groupe existant

Ajout d'un utilisateur

Dossier personnel

Quand on crée un utilisateur avec **adduser**, un dossier personnel du même nom est automatiquement créé dans /home, basé sur le dossier /etc/skel (skeleton)

Rem. : useradd ne le fait pas par défaut, il faut lui préciser l'option -m

Important

Tout compte créé sans mot de passe est inactif, jusqu'à l'attribution d'un mot de passe (par exemple avec passwd)¹

Si aucun groupe n'est specifie pour le nouvel utilisateur, un nouveau groupe a son nom est automatiquement créé ²

- C'est notamment le cas du compte root sous Ubuntu
- 2. Il n'est pas possible de créer un utilisateur portant le même nom qu'un groupe existant

Ajout d'un utilisateur

Dossier personnel

Quand on crée un utilisateur avec **adduser**, un dossier personnel du même nom est automatiquement créé dans /home, basé sur le dossier /etc/skel (skeleton)

Rem. : useradd ne le fait pas par défaut, il faut lui préciser l'option -m

Important

Tout compte créé sans mot de passe est inactif, jusqu'à l'attribution d'un mot de passe (par exemple avec passwd)¹

Si aucun groupe n'est spécifié pour le nouvel utilisateur, un nouveau groupe à son nom est automatiquement créé ²

- 1. C'est notamment le cas du compte **root** sous Ubuntu
- 2. Il n'est pas possible de créer un utilisateur portant le même nom qu'un groupe existant

Suppression d'un utilisateur

Dossier personnel

Par défaut, supprimer un utilisateur ne supprime pas son répertoire personnel, sa boîte aux lettres ou tout autre fichier possédé par l'utilisateur sur le système.

V userdel et deluser proposent des options pour supprimer le dossier personnel, et des options pour créer une sauvegarde de ce dossier avant suppression ¹

Ces options peuvent être activées par défaut dans le fichier de configuration /etc/deluser.conf

Connaître les utilisateurs et les groupes

Les commandes users et groups sont des faux-amis!

- users : affiche les utilisateurs actuellement /logués sur la machine
- **groups** [user]: affiche les groupes auxquels appartient user 1

Pour connaître tous les utilisateurs / tous les groupes, il faut regarder la première colonne des fichiers /etc/passwd / /etc/group²:

```
$ cut -d: -f1-4 /etc/passwd
root:x:0:0
daemon:x:1:1
bin:x:2:2
sys:x:3:3
...
```

- 1. Le groupe primaire est le premier de la liste
- 2. Il existe une commande members non installée par défaut

Connaître les utilisateurs et les groupes

Les commandes users et groups sont des faux-amis!

- users : affiche les utilisateurs actuellement /logués sur la machine
- **groups** [user]: affiche les groupes auxquels appartient user 1

Pour connaître tous les utilisateurs / tous les groupes, il faut regarder la première colonne des fichiers /etc/passwd / /etc/group²:

```
$ cut -d: -f1-4 /etc/passwd
root:x:0:0
daemon:x:1:1
bin:x:2:2
sys:x:3:3
...
```

- 1. Le groupe primaire est le premier de la liste
- 2. Il existe une commande members non installée par défaut

Identifiants d'utilisateur et de groupe

Les nombres qu'on peut voir dans /etc/passwd et /etc/group sont les identifiants d'utilisateur (uid) et de groupe (gid).

La commande id permet de les obtenir :

```
$ id batman
uid=1002(batman) gid=1003(dc-comics) groupes=1003(dc-comics)
$ id -g batman
1003
$ id -g -n batman
dc-comics
```

Le compte utilisateur d'uid 0 est celui du super administrateur (root). Les identifiants < 1000 sont réservés au système.

Il faut utiliser les commandes usermod / groupmod :

- modifier le login d'un utilisateur :

sudo usermod -l newUsername oldUsername

- déplacer le dossier **HOME** de l'utilisateur

sudo usermod -m -d newHomedir username

modifier le groupe primaire d'un utilisateur :

sudo usermod batman -**g** avengers

- modifier le nom d'un groupe :

sudo groupmod -n newGroupName oldGroupName

modifier l'identifiant d'un groupe :

sudo groupmod -g newID groupName

Il faut utiliser les commandes usermod / groupmod :

- modifier le login d'un utilisateur :

sudo usermod -l newUsername oldUsername

- déplacer le dossier HOME de l'utilisateur :

sudo usermod -m -d newHomedir username

- modifier le groupe primaire d'un utilisateur :

sudo usermod batman -**g** avengers

- modifier le nom d'un groupe :

sudo groupmod -n newGroupName oldGroupName

- modifier l'identifiant d'un groupe :

sudo groupmod -g newlD groupName

Il faut utiliser les commandes usermod / groupmod :

- modifier le login d'un utilisateur :
 - sudo usermod -l newUsername oldUsername
- déplacer le dossier HOME de l'utilisateur :
 - sudo usermod -m -d newHomedir username
- modifier le groupe primaire d'un utilisateur :
 - sudo usermod batman -g avengers
- modifier le nom d'un groupe :
 - sudo groupmod -n newGroupName oldGroupName
- modifier l'identifiant d'un groupe :
 - sudo groupmod -g newlD groupName

Il faut utiliser les commandes usermod / groupmod :

- modifier le login d'un utilisateur :
 - sudo usermod -l newUsername oldUsername
- déplacer le dossier HOME de l'utilisateur :
 - sudo usermod -m -d newHomedir username
- modifier le groupe primaire d'un utilisateur :
 - sudo usermod batman -g avengers
- modifier le nom d'un groupe :
 - sudo groupmod -n newGroupName oldGroupName
- modifier l'identifiant d'un groupe :
 - sudo groupmod -g newID groupName

Il faut utiliser les commandes usermod / groupmod :

- modifier le login d'un utilisateur :
 - sudo usermod -l newUsername oldUsername
- déplacer le dossier HOME de l'utilisateur :
 - sudo usermod -m -d newHomedir username
- modifier le groupe primaire d'un utilisateur :
 - sudo usermod batman -g avengers
- modifier le nom d'un groupe :
 - sudo groupmod -n newGroupName oldGroupName
- modifier l'identifiant d'un groupe :
 - sudo groupmod -g newID groupName

Il faut utiliser les commandes usermod / groupmod :

- modifier le login d'un utilisateur :
 - sudo usermod -l newUsername oldUsername
- déplacer le dossier **HOME** de l'utilisateur :
 - sudo usermod -m -d newHomedir username
- modifier le groupe primaire d'un utilisateur :
 - sudo usermod batman -g avengers
- modifier le nom d'un groupe :
 - sudo groupmod -n newGroupName oldGroupName
- modifier l'identifiant d'un groupe :
 - sudo groupmod -g newID groupName

Ajouter un utilisateur à un groupe

- Ajouter un utilisateur existant à un groupe (secondaire) existant :
 usermod -a -G nom_groupe nom_utilisateur
- Modifier le groupe primaire d'un utilisateur:
 usermod -g nom_groupe nom_utilisateur
- Ajouter un *nouvel* utilisateur et spécifier son groupe primaire (existant):

 useradd -g nom_groupe nom_utilisateur
- Ajouter un nouvel utilisateur et spécifier un groupe secondaire (existant):
 useradd -G nom_groupe nom_utilisateur

Administrer les groupes

L'administration des groupes peut aussi se faire via la commande gpasswd :

-a utilisateur groupe	ajoute l'utilisateur au groupe
-d utilisateur groupe	enlève l'utilisateur du groupe
-r groupe	enlève le mot de passe du <i>groupe</i>
-A user,	configure la liste des administrateurs
-M user,	configure la liste des membres

Pour les traitements par lots, on se tournera vers la commande newusers

Fichier /etc/passwd

Contient toutes les informations relatives aux utilisateurs (login, mots de passe,...)

Seul le superutilisateur (**root**) doit pouvoir le modifier!

Format: 7 champs séparés par ':'

- nom du compte
- mot de passe 1
- identifiant utilisateur (UID, ≥ 1000 pour les utilisateurs "non système")
- identifiant de groupe (GID)
- commentaire / nom réel
- répertoire de connexion (\$HOME)
- interpréteur de commandes de l'utilisateur (\$SHELL)

^{1.} Un 'x' dans cette colonne signifie que le mot de passe est chiffré dans le fichier /etc/shadow. Une chaîne vide peut être refusée par certaines applications

Fichier /etc/passwd

Exemple:

```
$ cat /etc/passwd
root:x:0:0:root:/root:/bin/bash
daemon:x:1:1:daemon:/usr/sbin:/usr/sbin/nologin
bin:x:2:2:bin:/bin:/usr/sbin/nologin
...
spiderman:x:1000:1000:Peter Parker:/home/spiderman:/bin/bash
...
```

Il ne faut jamais éditer directement ce fichier, notamment pour essayer de modifier un mot de passe : toute chaîne de caractères dans ce champ est interprétée comme un mot de passe chiffré. A la place, il faut utiliser la commande passwd.

Pour en savoir plus: man 5 passwd

Fichier /etc/shadow

Fichier contenant les mots de passe chiffrés; 9 champs séparés par ' :'

- login
- mot de passe chiffré
- date du dernier changement de mot de passe (en jours depuis le 1^{er} janvier 1970
- âge minimum (nombre de jours avant de pouvoir changer le mot de passe)
- âge maximum (doit être > âge minimum)
- période d'avertissement de l'expiration du mot de passe
- durée d'autorisation du mot de passe après expiration
- date de fin de validité du compte (depuis le 1er janvier 1970)
- champ réservé pour une utilisation future

Fichier /etc/shadow

Exemple 1:

```
$ cat /etc/shadow
...
spiderman:$6$TIUqp8Ec$qa0wMI...:17892:0:999999:7:::
systemd-coredump:!!:17892:::::
toto:!:17893:0:999999:7:::
...
```

Il ne faut jamais éditer directement ce fichier, il est géré par passwd. Pour en savoir plus : man passwd et man 5 shadow

^{1.} Les 3 premiers caractères du champ 'mot de passe' indiquent l'algorithme de hachage utilisé (par exemple \$6\$ pour SHA-512). Un '!' indique que le compte est verrouillé ou que le mot de passe n'a jamais été défini

Fichiers /etc/group et /etc/gshadow

Contiennent la liste des utilisateurs appartenant aux différents groupes, et les mots de passe de groupes.

Format:

- nom du groupe
- champ special
- numero de groupe
- liste des membres

Un utilisateur peut appartenir à plusieurs groupes; lorsqu'il se connecte, il appartient au groupe primaire spécifié dans /etc/passwd.

Gestion des comptes et des mots de passe

L'administrateur d'un compte peut gérer :

- la date d'expiration du compte : date à laquelle il sera désactivé
- la date d'expiration du mot de passe : date à laquelle l'utilisateur devra changer son mot de passer
- une durée d'inactivité du mot de passe : nombre de jours pendant lesquels l'utilisateur peut changer son mot de passe avant blocage de son compte

Règle de sécurité

Définir une durée de vie maximale pour les mots de passe des utilisateurs

Gestion des comptes et des mots de passe

La commande **chage** permet de lister et modifier les informations de validité d'un mot de passe :

```
$ sudo chage -l batman
Dernier changement de mot de passe : déc. 27, 2018
Fin de validité du mot de passe : jamais
Mot de passe désactivé
                         : jamais
Fin de validité du compte
                                  : jamais
Nombre minimum de jours entre les changements de mot de
passe
Nombre maximum de jours entre les changements de mot de
               : 99999
passe
Nombre de jours d'avertissement avant la fin de validité du
mot de passe : 7
```

Gestion des comptes et des mots de passe

Forcer une utilisateur à changer son mot de passe

passwd -e nom_utilisateur

Verrouiller un mot de passe

passwd -l nom_utilisateur

Verrouiller un compte : mettre une date d'expiration passée

- usermod --expiredate 0 nom_utilisateur
- chage --expiredate 0 nom_utilisateur

Réactiver un compte : mettre "" ou -1

- usermod --expiredate "" nom_utilisateur
- chage --expiredate -1 nom_utilisateur
- 1. 🛕 N'empêche pas une connexion par un autre moyen, par ex. SSH!

Le superutilisateur : root

Quelques caractéristiques :

- c'est un super-utilisateur : il possède toutes les permissions d'administration du système, en particulier :
 - il est le seul utilisateur à pouvoir modifier le dossier racine /, d'où son nom
 - il peut accéder à n'importe quel fichier ou dossier
 - il peut prendre l'identité de n'importe quel autre utilisateur sans connaître leur mot de passe!
- son identifiant (**uid**) est toujours 0
- il est symbolisé par le symbole # sur l'invite de commande ⁱ
- contrairement aux autres utilisateurs, son répertoire personnel est dans /root et non dans /home
- Comportement par défaut; mais on peut le changer en modifiant la variable d'environnement PS1

Quelques caractéristiques :

- c'est un super-utilisateur : il possède toutes les permissions d'administration du système, en particulier :
 - il est le seul utilisateur à pouvoir modifier le dossier racine /, d'où son nom
 - il peut accéder à n'importe quel fichier ou dossier
 - il peut prendre l'identité de n'importe quel autre utilisateur sans connaître leur mot de passe!
- son identifiant (uid) est toujours 0
- il est symbolisé par le symbole # sur l'invite de commande '
- contrairement aux autres utilisateurs, son répertoire personnel est dans /root et non dans /home
- Comportement par défaut; mais on peut le changer en modifiant la variable d'environnement PS1

Quelques caractéristiques :

- c'est un super-utilisateur : il possède toutes les permissions d'administration du système, en particulier :
 - il est le seul utilisateur à pouvoir modifier le dossier racine /, d'où son nom
 - il peut accéder à n'importe quel fichier ou dossier
 - il peut prendre l'identité de n'importe quel autre utilisateur sans connaître leur mot de passe!
- son identifiant (uid) est toujours 0
- il est symbolisé par le symbole # sur l'invite de commande ¹
- contrairement aux autres utilisateurs, son répertoire personnel est dans /root et non dans /home
- 1. Comportement par défaut; mais on peut le changer en modifiant la variable d'environnement PS1

Quelques caractéristiques :

- c'est un super-utilisateur : il possède toutes les permissions d'administration du système, en particulier :
 - il est le seul utilisateur à pouvoir modifier le dossier racine /, d'où son nom
 - il peut accéder à n'importe quel fichier ou dossier
 - il peut prendre l'identité de n'importe quel autre utilisateur sans connaître leur mot de passe!
- son identifiant (uid) est toujours 0
- il est symbolisé par le symbole # sur l'invite de commande 1
- contrairement aux autres utilisateurs, son répertoire personnel est dans

/root et non dans /home

1. Comportement par défaut; mais on peut le changer en modifiant la variable d'environnement PS1

Sous Ubuntu, le compte root est désactivé par défaut (pas de mot de passe)

Avantages

- évite de devoir changer et communiquer aux administrateurs le nouveau mot de passe root quand quelqu'un quitte l'entreprise
- impossible de lancer une attaque par force brute sur le compte root pour trouver le mot de passe; à la place, le hacker doit connaître le nom d'un compte local doté des droits d'administration
- un seul mot de passe à retenir pour les administrateurs (le leur)
- on peut même choisir pour chaque utilisateur les commandes qu'il a le droit de lancer avec **sudo**

Inconvénients

- on perd la sécurité de la double authentification (deux mots de passe)

Pas de solution parfaite! L'administrateur doit veiller à la sécurité du système

Les commandes su et sudo

su *utilisateur* permet de prendre l'identité d'un autre utilisateur (**su** = substitute / switch user ¹) :

```
batman$ users ; whoami
batman
batman
batman$ su spiderman
Mot de passe : #(de spiderman)
spiderman$ users ; whoami
batman
spiderman
```

Si utilisateur n'est pas spécifié, c'est l'utilisateur root qui est implicite

ho \Rightarrow impossible sous Ubuntu par défaut puisque root n'a pas de mot de passe

^{1.} Et pas "super user"!

Pour mettre fin à une session shell, on utilise la commande exit (ou CTRL+D). ⇒ permet de reprendre l'identité qu'on avait juste avant la commande su :

```
batman$ whoami
batman$ su spiderman
Mot de passe: #(de spiderman)
spiderman$ whoami
spiderman
spiderman$ exit
batman$ whoami
```

Par défaut, **su** conserve l'environnement de l'appelant. Pour prendre l'identité d'un utilisateur et son environnement, on utilise **su** -l (ou **su** -):

sudo -u utilisateur commande : exécuter commande en tant que utilisateur

- avec su on prend l'identité de quelqu'un d'autre, pas avec sudo
- les commandes sont enregistrées dans l'historique de celui qui les tape réellement
- · toutes les commandes exécutées avec **sudo** sont journalisées, dans /var/log/auth.log
- Si un utilisateur non autorisé tente une action sudo, l'administrateur en est automatiquement informé
- su demande le mot de passe de l'utilisateur cible, alors que sudo demande le mot de passe de l'utilisateur courant
- sudo évite de laisser indéfiniment une session ouverte en tant qu'administrateur

sudo -u utilisateur commande : exécuter commande en tant que utilisateur

- avec su on prend l'identité de quelqu'un d'autre, pas avec sudo
- les commandes sont enregistrées dans l'historique de celui qui les tape réellement
- toutes les commandes exécutées avec sudo sont journalisées, dans /var/log/auth.log
- Si un utilisateur non autorisé tente une action sudo, l'administrateur en est automatiquement informé
- su demande le mot de passe de l'utilisateur cible, alors que sudo demande le mot de passe de l'utilisateur courant
- sudo évite de laisser indéfiniment une session ouverte en tant qu'administrateur

sudo -u utilisateur commande : exécuter commande en tant que utilisateur

- avec su on prend l'identité de quelqu'un d'autre, pas avec sudo
- les commandes sont enregistrées dans l'historique de celui qui les tape réellement
- toutes les commandes exécutées avec sudo sont journalisées, dans /var/log/auth.log
- Si un utilisateur non autorisé tente une action sudo, l'administrateur en est automatiquement informé
- su demande le mot de passe de l'utilisateur cible, alors que sudo demande le mot de passe de l'utilisateur courant
- sudo évite de laisser indéfiniment une session ouverte en tant qu'administrateur

sudo -u utilisateur commande : exécuter commande en tant que utilisateur

- avec su on prend l'identité de quelqu'un d'autre, pas avec sudo
- les commandes sont enregistrées dans l'historique de celui qui les tape réellement
- toutes les commandes exécutées avec sudo sont journalisées, dans /var/log/auth.log
- Si un utilisateur non autorisé tente une action sudo, l'administrateur en est automatiquement informé
- su demande le mot de passe de l'utilisateur cible, alors que sudo demande le mot de passe de l'utilisateur courant
- sudo évite de laisser indéfiniment une session ouverte en tant qu'administrateur

sudo -u utilisateur commande : exécuter commande en tant que utilisateur

- avec **su** on prend l'identité de quelqu'un d'autre, pas avec sudo
- les commandes sont enregistrées dans l'historique de celui qui les tape réellement
- toutes les commandes exécutées avec sudo sont journalisées, dans /var/log/auth.log
- Si un utilisateur non autorisé tente une action sudo, l'administrateur en est automatiquement informé
- su demande le mot de passe de l'utilisateur cible, alors que sudo demande le mot de passe de l'utilisateur courant
- sudo évite de laisser indéfiniment une session ouverte en tant qu'administrateur

sudo -u utilisateur commande : exécuter commande en tant que utilisateur

- avec **su** on prend l'identité de quelqu'un d'autre, pas avec sudo
- les commandes sont enregistrées dans l'historique de celui qui les tape réellement
- toutes les commandes exécutées avec sudo sont journalisées, dans /var/log/auth.log
- Si un utilisateur non autorisé tente une action sudo, l'administrateur en est automatiquement informé
- **su** demande le mot de passe de l'utilisateur *cible*, alors que **sudo** demande le mot de passe de l'utilisateur *courant*
- *sudo* évite de laisser indéfiniment <u>une session ouverte</u> en tant qu'administrateur

Fichier /etc/sudoers

Question

Si **sudo** demande le mot de passe de l'utilisateur courant, n'importe qui peut exécuter des commandes en tant que superadministrateur?

Heureusement, non! sudo repose sur un fichier de configuration, (/etc/sudoers) qui indique qui a les "droits sudo":

```
batman$ sudo cat /etc/sudoers
...
# Allow members of group sudo to execute any command
%sudo ALL=(ALL:ALL) ALL ...
```

^{1.} On peut aussi éditer le fichier **/etc/sudoers** à l'aide de **visud**o

Fichier /etc/sudoers

Question

Si **sudo** demande le mot de passe de l'utilisateur courant, n'importe qui peut exécuter des commandes en tant que superadministrateur?

Pleureusement, non! sudo repose sur un fichier de configuration, (/etc/sudoers) qui indique qui a les "droits sudo" :

```
batman$ sudo cat /etc/sudoers
...
# Allow members of group sudo to execute any command
%sudo ALL=(ALL:ALL) ALL ...
```

^{1.} On peut aussi éditer le fichier /etc/sudoers à l'aide de visudo

Mais si j'ai vraiment besoin d'être root?

Plusieurs possibilités :

- sudo -s: lance un nouveau shell avec l'environnement de l'utilisateur original
- 2. **sudo** -i: lance un nouveau shell avec l'environnement de l'utilisateur cible (ici, root)

	sudo -s	sudo -i
HOME=	/home/foo	/root
PWD=	/home/foo	/root
PATH=	/usr/local/sbin:/usr/local/bin: /usr/sbin:/usr/bin:/sbin:/usr/X11R6/bin	/usr/local/sbin:/usr/local/bin: /usr/sbin:/usr/bin:/sbin:/bin:/usr/games
fichier(s) exécuté(s)	/home/foo/.bashrc	/etc/environment, /root/.login, /root/.profile, /root/.bashrc

3. sudo su: contourne l'absence de mot de passe de root en passant par sudo ⇒ pas recommandé

Changer de groupe temporairement

La commande newgrp permet de changer de groupe (GID) de l'utilisateur le temps d'une nouvelle session.

♀ C'est donc l'équivalent de la commande su pour les groupes

C'est possible dans les cas suivants :

- l'utilisateur est root,
- l'utilisateur est membre du groupe,
- l'utilisateur n'est pas membre du groupe, mais le groupe est protégé par un mot de passe et l'utilisateur connaît ce mot de passe

Important

La commande **newgrp** ne fonctionne donc pas si l'utilisateur n'est pas membre du groupe et que le groupe n'a pas de mot de passe

1. L'équivalent de la commande sudo pour les groupes est sg

Changer de groupe temporairement

Exemple:

```
batman$ groups
batman
batman$ id
uid=1002(batman) gid=1003(batman) groupes=1003(batman)
batman$ newgrp avengers
                 # mot de passe du groupe avengers
Mot de passe :
batman$ groups
avengers batman
batman$ id
uid=1002(batman) gid=1004(avengers) groupes=1004(avengers),
1003(batman)
```

Gestion des droits

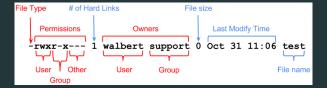
Droits

La commande ls -l montre que tout fichier ou dossier dispose de trois types de droits :

	Fichier	Dossier
Lecture (r ead)	Afficher le contenu	
Ecriture (write)	Modifier	Créer / Supprimer des fichiers
Exécution (execute)	Exécuter un binaire / script	Rentrer dans le dossier

Ces droits sont présents en 3 exemplaires :

- pour l'utilisateur propriétaire du fichier / dossier
- pour le groupe propriétaire du fichier / dossier
- pour tous les autres utilisateurs



Droits

Types de fichiers (premier caractère) :

- - : fichiers "normaux"
- d : dossiers
- 1 : liens symboliques
- c : périphériques en mode caractère (ex. : clavier, terminal)
- **b** : périphériques en mode bloc (ex. : disques durs)
- s : sockets locales (communications entre tâches, par ex. avec le serveur X)
- **p** : tubes nommés (*named pipes*) (communications entre tâches, par ex. le service d'impression)

Modification des droits : chmod

La commande **chmod** (**ch**ange **mod**e) permet de modifier les droits existant sur les fichiers ¹. Elle s'utilise de deux manières :

- soit en spécifiant explicitement les droits :

```
chmod [u g o a] [+ - =] [r w x] nom_du_fichier
```

Ex. :

- chmod u+x: donne au propriétaire le droit d'exécuter le fichier
- chmod go-rwx : enlève tous les droits aux utilisateurs autres que le propriétaire
- chmod a+r: donne le droit en lecture à tout le monde

^{1.} Et bien sûr les dossiers (qui sous Linux sont aussi des fichiers). On peut utiliser l'option -R pour appliquer des modifications récursivement au contenu d'un dossier.

Modification des droits : chmod

- soit en fournissant une valeur numérique en octal correspondant aux droits de chacun :



Ex.:

- chmod 541 fichier ⇔ chmod u=rx,g=r,o=x fichier
- chmod 644 fichier: droit traditionnellement donné aux fichiers
- chmod 755 dossier: droit traditionnellement donné aux dossiers

La commande **stat** permet de récupérer les droits sur un fichier :

```
$ stat -c %A fichier
-r-xr---x
$ stat -c %a fichier
541
```

Fichier /etc/adduser.conf

Contient les valeurs par défaut des programmes adduser, addgroup, deluser, delgroup.

Par exemple, la variable **DIR_MODE** indique quelles permissions sont attribuées à un dossier lors de sa création.

⇒ 0755 par défaut : tout le monde peut lister le contenu des dossiers personnels des utilisateurs

⇒ on remplace cette valeur par exemple par 0700

Droits par défaut : umask

Un umask (user file creation mode mask) permet de définir les droits par défaut d'un nouveau fichier / dossier.

⚠ Ce masque est une valeur (en octal) qui indique les droits que n'aura pas le fichier / dossier.

```
$ umask
0022
$ umask -S  # sous forme symbolique
u=rwx,g=rx,o=rx
$ touch nouveau_fichier
$ ll nouveau_fichier
-rw-r--r-- 1 user user 0 janv. 15 11:53 nouveau_fichier
```

En interne, le masque est appliqué par une fonction AND NOT sur la valeur 666 pour un fichier, et 777 pour un dossier.

Droits par défaut : umask

La commande umask permet aussi de modifier la valeur du masque pour la durée de la session :

```
$ umask 007
$ umask -S
u=rwx,g=rwx,o=
$ touch nouveau fichier
$ ll nouveau fichier
-rw-rw---- 1 user user 0 janv. 15 11:53 nouveau fichier
$ umask g-rw
$ umask -S
u=rwx,g=x,o=
$ touch nouveau fichier2
$ ll nouveau fichier2
-rw----- 1 user user 0 janv. 15 11:53 nouveau_fichier2
```

Sticky bit

Tous les utilisateurs ont la permission w sur le dossier /tmp : en théorie, tout le monde peut donc écrire et supprimer n'importe quel fichier à l'intérieur! Cependant, quand on affiche les droits sur ce dossier, on remarque une permission inhabituelle :

```
$ stat -c %A /tmp
drwxrwxrwt
```

Ce t est un bit particulier appelé sticky bit; il indique que dans ce dossier¹, seuls le propriétaire d'un fichier, le propriétaire du dossier ou root ont le droit de renommer ou supprimer ce fichier

^{1.} Le sticky bit peut aussi être appliqué aux fichiers "ordinaires". Cependant cette utilisation est désuète et ne sera pas abordée ici

Sticky bit

Comme les autres droits, le sticky bit se modifie avec chmod :
chmod +t dossier # active le sticky bit

On peut aussi utiliser la notation octale. Dans ce cas, on a besoin d'un quatrième chiffre octal pour indiquer cette permission supplémentaire ¹:

- chmod 1777 dossier # active le sticky bit
- chmod 0777 dossier # désactive le sticky bit

^{1.} On verra plus loin qu'on peut donner d'autres valeurs à ce premier chiffre

Changement de propriétaire ou de groupe : chown et chgrp

La commande **chown** (*change owner*) permet de modifier le propriétaire d'un fichier / dossier :

```
chown [-R] utilisateur cible
```

La commande **chgrp** (*change group*) permet de modifier le groupe d'un fichier / dossier :

```
chgrp [-R] groupe cible
```

🞖 On peut aussi utiliser le raccourci :

```
chown [-R] utilisateur:groupe cible
```

Seul **root** a le droit d'utiliser **chown**, mais tout utilisateur peut utiliser **chgrp** sur un fichier qu'il possède et s'il appartient au nouveau groupe



Le programme nano appartient à root, mais n'importe qui a le droit de l'exécuter :

```
$ ll /usr/bin/nano
-rwxr-xr-x root root /usr/bin/nano
```

Si je lance ce programme, avec quels droits s'exécute-t-il?

- 💡 Un programme s'exécute avec les droits de l'utilisateur qui l'a lancé.
- ⇒ Par conséquent, un utilisateur lambda ne peut pas utiliser **nano** pour lire / modifier des fichiers sur lesquels il n'a pas les droits.

Sauf que... parfois, on aimerait que ce soit le cas!

Exemple

Tout utilisateur doit pouvoir utiliser la commande **passwd** pour modifier son mot de passe. Mais ce programme a besoin d'écrire dans les fichiers /etc/passwd et /etc/shadow, qui appartiennent à root!

"Solution 1" : utiliser **sudo**? ⇒ on ne peut pas donner les droits **sudo** à tous les utilisateurs!

Solution 2 : permettre aux utilisateurs d'exécuter ce programme comme s'ils étaient **root** : c'est le rôle du droit **setuid** (*Set User ID*) :

```
$ stat -c %A /usr/bin/passwd
-rwsr-xr-x
```

Ce s indique que ce programme est exécuté avec les droits de son propriétaire.

Il existe un droit équivalent pour les groupes, appelé setgid (Set Group ID)

- © Comme les autres droits, les droits d'endossement se modifient avec chmod :
 - chmod u+s fichier # pour activer le setuid
 - chmod g+s fichier # pour activer le setgid
- La valeur du setuid est 4 et la valeur du setgid est 2, on peut aussi utiliser la notation octale sur le 4è chiffre (le même que le sticky bit):
 - chmod 4755 fichier # pour activer le setuid
 - chmod 6755 fichier # pour activer les setuid et setgid

Si un fichier / dossier est setuid ou setgid, il y a un s à la place du droit d'exécution 1:

```
$ stat -c %A /usr/bin/passwd
-rwsr-xr-x
```

- ♀ "setuid-er" un dossier n'a aucun effet; en revanche, un dossier peut être "setgid-é": tous les fichiers ou sous-dossiers créés à l'intérieur appartiennent alors automatiquement au même groupe que le dossier (pratique pour les dossiers partagés)
- Note : pour des raisons de sécurité, il est impossible de "setuid-er" un script Bash ²
- 1. s minuscule si le fichier est exécutable, majuscule sinon
- 2. Voir par exemple http://www.faqs.org/faqs/unix-faq/faq/part4/section-7.html

Attributs supplémentaires

On peut définir un certain nombre d'attributs supplémentaires sur un fichier :

- il est automatiquement compressé après chaque écriture
- il ne doit pas être exporté en cas de sauvegarde du système
- il est immuable (= ne peut être modifié)
- il peut être récupéré après suppression ¹

Ces attributs se modifient avec **chattr**. Par exemple, la commande suivante empêche quiconque, **même root**, de supprimer un fichier :

```
$ sudo chattr +i toto ; sudo rm toto
rm: cannot remove 'toto': Operation not permitted
```

On peut lister les attributs avec la commande lsattr:

```
$ lsattr toto
----i----e--- toto
```

^{1.} Certaines de ces options ne sont pas disponibles avec ext4

Access-Control List

La gestion des droits sous Linux peut s'avérer limitée, notamment en entreprise.

Exemple

Plusieurs utilisateurs doivent accéder à une ressource partagée alors qu'ils n'ont pas de groupe commun.

Ces situations nécessitent diverses astuces lourdes à mettre en œuvre et à entretenir, comme la création de groupes intermédiaires.

Les ACL permettent de pallier ce manque grâce à une gestion avancée des droits.

Pour en savoir plus : https://doc.ubuntu-fr.org/acl